

NOYELLES-SUR-MER

Un trio bénévole sur les traces de l'histoire

L'association « Au fil du temps » gardienne de la mémoire du village. Les bénévoles sont à la recherche de tout éléments ou témoignages en lien avec l'Histoire de la commune.

Histoire. Le village de Noyelles-sur-Mer repose sur une histoire riche, foisonnante même. Les premières traces de la cité noyelloise ont été retrouvées sur le hameau gallo-romain de Sailly-Bray. Autant dire que la dernière née des associations et bien nommée « Au fil du temps » a de quoi moudre. Impulsée par un trio de piqués d'Histoire travaille depuis longtemps à compiler les souvenirs historiques de la ville, mais depuis septembre 2019 un cadre associatif est né. « Evidemment, on n'a pas eu de chance, car rapidement la pandémie de Covid-19 nous a empêchés de faire pas mal de choses » regrette Michel Galiani, conseiller municipal et initiateur de l'association qu'il préside au côté d'Annie Hary, secrétaire, et Jean-Marie Perruche, trésorier.

Mobilisée malgré l'épidémie

Pour autant, l'association a tout de même été invitée à participer aux commémorations du centenaire de la reconstruction des villes de l'Est de la Somme à Albert, a reçu la projection d'un documentaire dédié à la colonie de travailleurs chinois signé de Régis Prévot, et s'est aussi mobilisé au travers la visite de l'église Notre-Dame



Jean-Pierre Perruche, Annie Hary et Michel Galiani

de l'Assomption de la Vierge, récemment restaurée par la commune, et une série de nouveaux panneaux d'expositions.

Mais le terrain de jeu de « Au fil du temps » reste aussi vaste que l'histoire de Noyelles-sur-Mer se trouve étendue. Si on retrouve d'antiques traces d'implantation, la ville de Noyelles-sur-Mer obtient sa charte communale en 1194, où il se joua quelques batailles de la guerre de Cent Ans opposant les comtes de Ponthieu et les Bourgouinon. Au gué de Blanquetaque, à tout juste trois kilomètres, c'est le passage des troupes anglaises qui marque le début de la guerre de Cent ans...

Veiller à l'histoire du village

Bien entendu, il y a l'empreinte des travailleurs chinois de la Grand Guerre dont la mémoire est célébrée au travers d'une des plus grandes nécropoles d'Europe dédiée à ces discrets combattants pour la Liberté. C'est d'ailleurs pour faire vivre la mémoire de ce cimetière du Commonwealth que Michel Galiani se mobilise depuis de nombreuses années. « La toute première fois qu'une délégation officielle chinoise est venue à Noyelles c'était précisément le 30 octobre 1983, à l'époque j'étais membre de la fanfare » se souvient celui qui depuis n'a eu de cesse de s'in-

vestir pour transmettre l'histoire du cimetière chinois dont tout dernièrement encore lors d'un reportage de France 3 Picardie, mais aussi plus largement pour l'histoire locale.

Et cette histoire mentionne d'autres noms, dont celui de Violette Szabo, enfant du pays et figure de la Résistance, ou des événements comme les premiers combats aériens en 14-18, la construction de la ligne du chemin de fer de la baie de Somme faisant du village un nœud ferroviaire âreusement disputé lors des deux guerres mondiales, le village compte aussi deux châteaux et des demeures remarquables.

Comme pour beaucoup de localités, ce sont les initiatives

populaires, associatives... qui restitue souvent ce que le temps a vu disparaître d'archives, de témoins et de précieux éléments de la mémoire collective. « C'est pourquoi on a créé cette association » souligne Michel Galiani, « il fallait donner un cadre à nos travaux, notamment pour les bien conserver et aussi décrocher des subventions qui aideront à continuer car pour l'instant tout est fait sur nos deniers. Et si on en avait pu proposer des dossiers auprès des collectivités ». La municipalité a déjà versé une première subvention, l'intercommunalité Ponthieu-Marquenterre devrait à son tour participer, au même titre qu'une enveloppe des fonds de développement locaux du Crédit Agricole. « Ce sont des soutiens indispensables pour nous » insiste le trio bénévoles, qui s'est vu rejoindre une bonne soixantaine d'adhérents.

« On a tout de même eu le temps de faire les journées européennes du patrimoine en septembre dernier, et c'est à cette occasion qu'on a enregistré pas mal d'adhésions » confie le trésorier. Même si l'édition 2020 de cette opération annuelle était déjà placée sous des consignes sanitaires restrictives, « on a eu beaucoup de

monde » note Annie Hary, « le premier confinement a eu au moins cela de bon qu'on a pu faire les nouveaux panneaux d'exposition sur l'histoire des travailleurs chinois ».

A la recherche de témoins et de documents historiques

Aujourd'hui, l'association a surtout besoin de se faire connaître et de collecter tout élément historique, quelle que soit son époque, en lien avec l'histoire locale. Et parmi ses axes principaux, « c'est surtout l'histoire du train à l'époque de l'estacade, la vie locale à cette époque, la chasse en baie à l'époque qui nous intéressent » note Michel Galiani, « mais aussi les récits, les ouvrages, les photos, cartes... des guerres, et notamment la guerre de 40 ». L'occasion pour tout détenteur d'éléments historiques, mais aussi pour tous les « témoins historiques » d'apporter son souvenir et de contribuer à écrire l'Histoire.

Johann Rauch

■ Rens. : 06 77 23 86 11, 06 85 10 66 35 ou assofil-dutemps19@orange.fr

LAMOTTE-BULEUX

11 novembre confiné, mais commémoré



Commémoration à huis clos pour le 11 novembre

L'équipe municipale et les anciens combattants de Lamotte-Buleux ont commémoré, ce mercredi 11 novembre, le 102^e anniversaire de l'Armistice de 1918. Naturellement, la cérémonie revêtait une atmosphère bien particulière puisqu'elle s'est déroulée à huis clos inhérent aux mesures de confinement en vigueur dans le cadre de la lutte contre la prolifération du virus de Covid-19. Stéphane Deleens, maire lamottais, et Alain Clouet,

président des anciens combattants du village qui réunit cinq vétérans, ont déposé une gerbe au monument aux Morts et sur les tombes de quatre Lamottais morts pour la France lors de la première guerre mondiale : Orphila Dufrenoy (1895-1916), Eugène Thiébaud (1889-1914), Lucien Lasalle (1881-1914, né à Lamotte-Buleux) et Léon Padiou (1881-1914, né à Lamotte-Buleux).

LE CROTOY

Les plastiques de la baie au cœur d'une étude internationale

« Le plastique à la loupe ». Le collège Sainte-Colette de Corbie s'est inscrit à la première édition de « Plastique à la loupe » initiée par la fondation Tara Océan. L'organisation, observatoire environnementale officielle pour l'ONU, connue notamment au travers de son emblématique goélette véritable laboratoire scientifique flottant, est aussi la première fondation reconnue d'utilité publique consacrée à l'Océan en France.

Les collégiens passent la plage au crible

La vocation de Tara Océan est d'étudier, de suivre et d'anticiper l'état de nos océans, leurs faunes, leurs flores, leurs incidences sur le climat, et sur la vie sur Terre. Et parmi les suivis scientifiques majeurs, celui des pollutions aux microplastiques qui représentent près de 90 % de la pollution plastique des océans. Afin de participer aux



Les collégiens de Sainte-Colette ont participé à l'opération « Plastique à la loupe » lancée par la fondation Tara Océan

enquêtes scientifiques de Tara Océan, une soixantaine d'établissements scolaires ont rejoint la première édition « Plastique à la loupe ». L'opération vise à rapporter toutes les observations menées sur les plages et rives de fleuves en termes de matières plastiques. Caroline Siméant,

professeur de Sciences de la Vie et de la Terre (SVT), n'était pas peu fière de faire participer les 88 élèves de 4^e de son collège, Sainte-Colette de Corbie, afin de rejoindre le mouvement. « C'est un déplacement qui permet de participer à une belle action, et qui est en même

temps support à études dans plusieurs matières scolaires ». Interrogés sur les traces collectées, les élèves relèvent essentiellement des morceaux filets, des cordages, des cartouches, des bouteilles... « Pour les macroplastiques on trie, on liste... puis tout sera mis à la déchetterie, mais pour ce qui concerne les microplastiques on les dispose dans des plaques spéciales qui nous ont été fournies, et qui seront renvoyées pour analyses afin de compléter les données scientifiques de Tara Océan sur la répartition de ces pollutions » explique encore l'enseignante, qui souligne la participation de six autres collèges professeurs. D'après les premières observations, la collecte réalisée sur la plage nord du Crotoy ne compte que très peu de microplastiques... ce qui est plutôt bon signe.